

CONTENUS BONUS

NEW ROMANCE®

ANA HUANG
KINGS
OF SIN



LIVRE 3 - L'AVARICE



Hugo Roman

KINGS

OF SIN

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

Depuis des siècles, les sept péchés capitaux intriguent, inspirent et captivent. Ces vices, profondément ancrés dans la nature humaine, représentent nos failles et nos excès et nous définissent parfois bien plus que nous l'aimerions. La colère, l'orgueil, l'avarice, la paresse, l'envie, la gourmandise et la luxure sont autant de facettes de l'âme humaine, des pulsions qui s'immiscent dans nos vies, que nous tentons de contrôler ou que, bien souvent, nous laissons prendre le dessus, consciemment ou non.


Ces péchés ne sont pas de simples travers : ils agissent comme des miroirs révélant nos désirs les plus enfouis, nos doutes et nos contradictions intérieures. Chaque péché nous confronte à un choix : céder à la tentation, succomber à cette emprise, ou bien apprendre à les dépasser et à les comprendre. Dans *Kings of Sin*, Ana Huang nous invite à explorer ces péchés sous un jour nouveau, en les incarnant à travers des personnages aussi imparfaits qu'attrayants.

LIVRE 3 - L'AVARICE

L'avarice, le péché capital au cœur de ce troisième tome, ne se limite pas à l'argent. C'est ce besoin de tout contrôler, de tout garder, comme si lâcher prise voulait dire tout perdre. Pour Dominic, ça part d'une peur sourde : celle de voir s'effondrer ce qu'il a construit à la sueur de son front. Alors il s'accroche. À son empire. À ce sentiment illusoire de sécurité. Mais à force de vouloir tout maîtriser, il est en train de laisser filer ce qui compte vraiment : Alessandra. Sa femme, son pilier, celle qui l'a aidé à bâtir cet empire... est désormais reléguée au second plan, simple témoin d'un mariage qui s'effondre pendant que son mari s'acharne à tout contrôler, sauf l'essentiel. Dominic devra comprendre que certaines choses ne s'achètent pas, ne se possèdent pas. Elles se choisissent. Chaque jour.



Dominic Davenport



**« Je sais faire face à la haine.
Mais l'indifférence ?
C'est la mort
de toute relation. »**

~ Dominic



KINGS OF SIN



L'AVARICE

Chapitre bonus

Dominic

– Est-ce que j'ai l'air d'un traiteur pour toi ? (Dante me suit dans l'arrière-cour avec une mine renfrognée et un bol géant du fameux guacamole de Camila.) Je suis un invité, pas un employé.

– Pose le guacamole à côté de la salsa. (J'ignore son grognement et je fais un signe de tête vers la table extérieure, qui grince déjà sous le poids des différents plats, condiments et boissons.) Quand tu auras fini, trouve Marcelo et dis-lui de préparer des caipirinhas supplémentaires. Vuk peut en avaler une demi-douzaine à lui tout seul.

– C'est moi qui vais en avoir besoin, d'une douzaine après ça, marmonne Dante.

Mais après d'autres grognements et un juron coloré en italien, il s'exécute.

– Tu devrais vérifier ton verre au cas où il l'empoisonnerait plus tard. (Kai rit depuis sa place près du gril, où il surveille la cuisson de boulettes de bœuf.) Il n'a pas l'habitude de jouer les traiteurs.

– Pas de chance.

Ce n'est pas pour rien que j'ai renoncé à faire appel à un traiteur professionnel. L'année dernière, j'ai tout fait pour l'anniversaire d'Alessandra en organisant un voyage de deux semaines en Asie du Sud-Est. La nourriture, les hôtels et les activités étaient extraordinaires, mais après

la première semaine, la maison nous manquait à tous les deux, et je me doutais qu'elle voudrait quelque chose de plus discret cette année.

Au lieu d'une soirée en costume dans un lieu chic, j'ai invité nos amis proches et notre famille à une fête surprise. C'est affreusement pittoresque, et celui qui a inventé ce concept mérite d'être fusillé, mais il est trop tard pour faire marche arrière.

– Papa ! (Une explosion de jaune fait irruption par la porte arrière et se retrouve dans mes bras.) Papa, regarde ce que j'ai fait !

Toutes les réserves que j'avais à propos de cette fête disparaissent quand Bea brandit sa carte faite maison. « Joyeux anniversaire, maman ! » est écrit en rouge en haut de la carte. Le reste de la carte est rempli de trois bâtons se tenant par la main. Les deux plus grands personnages encadrent le plus petit. L'un a de longs cheveux noirs ondulés et une robe bleue ; l'autre des cheveux jaunes et un téléphone portable dans la main. L'enfant porte un diadème et sourit à pleines dents.

– Tu l'aimes ?

Les yeux de Bea brillent d'espoir. Elle a les cheveux noirs et le sourire contagieux de sa mère, mais mes yeux et ma volonté de réussir. Même à l'âge de six ans, elle refuse de se contenter d'être la meilleure.

– J'adore. (Je l'embrasse sur la joue et souris quand elle éclate de rire.) C'est magnifique, ma chérie.

J'étais terrifié pendant la grossesse d'Alessandra, terrifié à l'idée que l'accouchement se passe mal, que je ne sois pas un bon père et que je bousille mon enfant pour la vie, car quelle expérience avais-je de la paternité ? Je n'avais pas vraiment de modèles à suivre pour être un bon père.

Mais dès que j'ai tenu Bea dans mes bras, c'était fini. Je savais que je ferais tout pour qu'elle soit en sécurité et heureuse.

Il y a six ans, j'étais certain de n'avoir de place dans mon cœur que pour Alessandra. Puis une petite fille aux cheveux noirs et aux yeux bleus est arrivée et a prouvé que mon cœur était plus grand que je ne le pensais.

– Quand est-ce que maman arrive ? demande Bea.

Elle adore les fêtes surprises et je vois bien qu'elle a hâte de revoir sa mère.

– Bientôt, je le promets.

Vivian, Isabella et Sloane ont été chargées de distraire Alessandra avec une journée de spa pendant que nous nous installions à la maison.

– Pourquoi ne pas mettre ta carte dans un endroit sûr en attendant qu'elle arrive ?

Connaissant ma fille, elle risque de tacher la carte avant l'arrivée d'Alessandra.

S'il y a une chose que Bea a héritée de nous deux, c'est le goût d'un bon repas. Elle n'a jamais fait la fine bouche comme d'autres enfants de son âge.

Elle était déjà en avance sur moi. Elle m'a mis la carte dans la main et s'est précipitée vers la balançoire, où Joséphine, la fille de Dante et Vivian, joue avec Theo, le fils de Kai et Isabella.

– Bea...

– Tu es mon endroit sûr, papa, a-t-elle dit avec une telle sincérité que ma tentative de sévérité s'est évanouie avant même d'avoir pris forme.

Bea est retournée jouer avec ses amis, et je suis coincé avec Kai et son sourire carnassier.

– Dominic Davenport dominé par un enfant de six ans. Quel spectacle !

– Regardez qui parle.

Kai s'est tellement attaché à Theo que ce serait dégoûtant si je ne savais d'où il vient.

– J'en profite tant que ça dure. (Kai retourne les boulettes.) Un jour, ils ne penseront plus que c'est cool de traîner avec nous.

Je le sais bien. Je redoute ce jour, mais j'essaie de ne pas y penser. Bea n'a que six ans, et s'il y a une chose que j'ai apprise au fil du temps, c'est qu'il faut savoir apprécier les bons moments au fur et à mesure qu'ils se présentent au lieu de s'inquiéter constamment de l'avenir.

Kai et moi gardons un œil sur les enfants et mettons la dernière main à l'installation du jardin pendant que la famille d'Alessandra et nos autres amis s'occupent de l'intérieur.

Je viens de sauver les petits gâteaux des mains malicieuses de Theo quand la porte vitrée s'ouvre et que la tête de Marcelo apparaît.

– Vite, siffle-t-il. Elle est là !

Le claquement d'une portière de voiture au loin souligne son avertissement.

Merde. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle revienne avant une demi-heure.

J'éloigne Theo de la nourriture pendant que les invités envahissent l'arrière-cour et tentent de trouver des cachettes. C'est infiniment plus difficile de se cacher en plein jour que la nuit, mais je ne peux pas commencer la fête trop tard à cause des enfants.

– File d'ici, dit Dante à Joséphine quand elle le regarde avec des yeux écarquillés. Il est inutile d'essayer de te cacher. Tu n'as aucune couverture ici.

Son visage s'adoucit quand sa fille l'entoure de ses bras et enfouit son visage contre lui, comme si ça allait empêcher Alessandra de la repérer. Je me souviens d'une époque où la mine renfrognée de Dante était aussi ancrée dans son apparence physique que ses cheveux noirs et ses costumes caractéristiques, mais le mariage et la paternité l'ont changé comme ils nous ont tous changés.

Il est toujours aussi grincheux, mais au moins il est plus supportable au quotidien.

Les voix des femmes s'échappent par l'ouverture de la porte coulissante.

Mon rythme cardiaque s'accélère quand Alessandra apparaît. Elle est rayonnante après sa journée au spa, mais même si elle ne l'était pas, elle serait toujours la plus belle femme de l'assemblée.

Heureusement, elle est trop absorbée par ce qu'Isabella lui montre sur son téléphone (merci, Isa) pour remarquer le spectacle dans l'arrière-cour jusqu'à ce que Sloane ouvre complètement la porte et qu'un chœur de voix retentisse.

« Surprise ! »

Alessandra relève la tête. Sa bouche s'ouvre sous l'effet du choc, mais elle laisse finalement place à un immense sourire quand tout le monde s'approche pour la serrer dans ses bras.

– Les filles ! (Elle lance un regard accusateur à Vivian, Isabella et Sloane.) Vous étiez dans le coup ?

– Nous ? (Isabella cligne des yeux, l'image même de l'innocence.) Bien sûr que oui.

– Je suis organisatrice d'événements, ajoute Vivian. C'est mon gagne-pain.

– Je voulais juste passer une journée au spa. (Sloane lève les yeux au ciel.) Je plaisante.

Quelqu'un a mis de la musique. Les conversations envahissent le jardin, suivies par le bruissement des assiettes et des serviettes alors que les gens se jettent sur la nourriture.

Je reste en retrait, laissant les autres s'occuper d'Alessandra jusqu'à ce que la foule s'éloigne et que je l'aie pour moi tout seul.

– Enfin ! (Je réduis la distance qui nous sépare et l'embrasse doucement sur les lèvres.) Je pensais qu'ils ne te lâcheraient jamais.

Son rire vibre contre ma bouche.

– C'est toi qui les as invités. Dominic Davenport, organisateur d'événements, me taquine-t-elle. Qui l'aurait cru ?

– Ne t'y habitue pas. Je ne l'ai fait que pour toi. (Je pose à nouveau ma bouche sur la sienne.) Joyeux anniversaire, *amor*.

– Merci. (Elle sourit, ses yeux sont doux et pourraient faire fondre les cœurs les plus durs.) Je sais que tu détestes les fêtes, alors j'apprécie que tu fasses ça. Et je suis contente que tu aies choisi le gâteau à l'orange plutôt que celui au tapioca.

J'ai passé des semaines à me demander quel type de gâteau je devais prendre. Comment...

Mon visage se décompose.

– Tu savais ?

– Non, répond-elle trop vite, réalisant manifestement son erreur. D'accord, d'accord, oui, mais c'est l'intention qui compte.

Je n'arrive pas à y croire. J'ai été super prudent, j'ai même acheté un deuxième téléphone pour organiser la fête.

– Qui te l'a dit ? Marcelo ?

Son frère n'est pas doué pour garder les secrets.

– Je t'ai entendu en parler au téléphone un jour ou je suis rentrée tôt.

Putain. Je savais que j'aurais dû prendre cet appel dans une pièce insonorisée.

Alessandra rit.

– Sérieusement, ça n'a pas d'importance. Ça reste le meilleur anniversaire que j'aurais pu demander.

– Mais ce n'était pas un anniversaire surprise, je grommelle.

Pourtant, mon agacement s'estompe progressivement quand je réalise à quel point Alessandra est heureuse. Elle n'aime rien de plus que d'être

entourée de ceux qui comptent pour elle, et les heures qui suivent passent dans un flot de nourriture, de boissons et de rires.

Bea n'a montré sa carte à Alessandra que lorsqu'elle a ouvert ses derniers cadeaux à la fin de la soirée.

– Joyeux anniversaire, maman, dit-elle timidement.

L'énergie qu'elle a déployée plus tôt a été atténuée par la nervosité et l'épuisement. Elle a couru toute la journée et l'heure du coucher est largement dépassée.

Alessandra fixe la carte, les yeux brillants d'émotion.

– Tu as gardé le meilleur pour la fin. (Elle embrasse Bea sur la tête.)

Merci, ma chérie. C'est magnifique.

– C'est ce que... (Un énorme bâillement fend le visage de Bea.) C'est ce que papa a dit.

– Eh bien, papa avait raison. Je vais la mettre sur le frigo pour que je puisse la voir tous les matins. Mais pour l'instant, il est temps d'aller au lit. (Alessandra passe une main sur les cheveux de Bea.) Demain, nous ferons tes crêpes préférées pour le petit déjeuner.

Le fait que notre fille n'ait pas protesté pour aller au lit, comme elle le fait d'habitude, témoigne de son état de fatigue.

Après que nous l'avons couchée, la maison est paisible. Les autres invités sont partis, nous laissant, Alessandra et moi, seuls dans le salon. Nous sommes assis sur le canapé, savourant un rare moment de calme ensemble.

Je passe un bras autour de son épaule et elle se blottit contre moi.

– C'était une bonne journée.

– Mmm. Même après que Marcelo s'est saoulé et a vomi dans les buissons ?

– Même après.

Je ne peux m'empêcher de sourire. Un autre long moment de silence s'écoule avant que je reprenne la parole.

– Es-tu heureuse ?

Elle lève la tête pour me regarder.

– Oui. Et toi ?

– Oui.

Un oui court, simple, honnête. La vérité n'a pas besoin d'être expliquée.

KINGS OF SIN-L'AVARICE

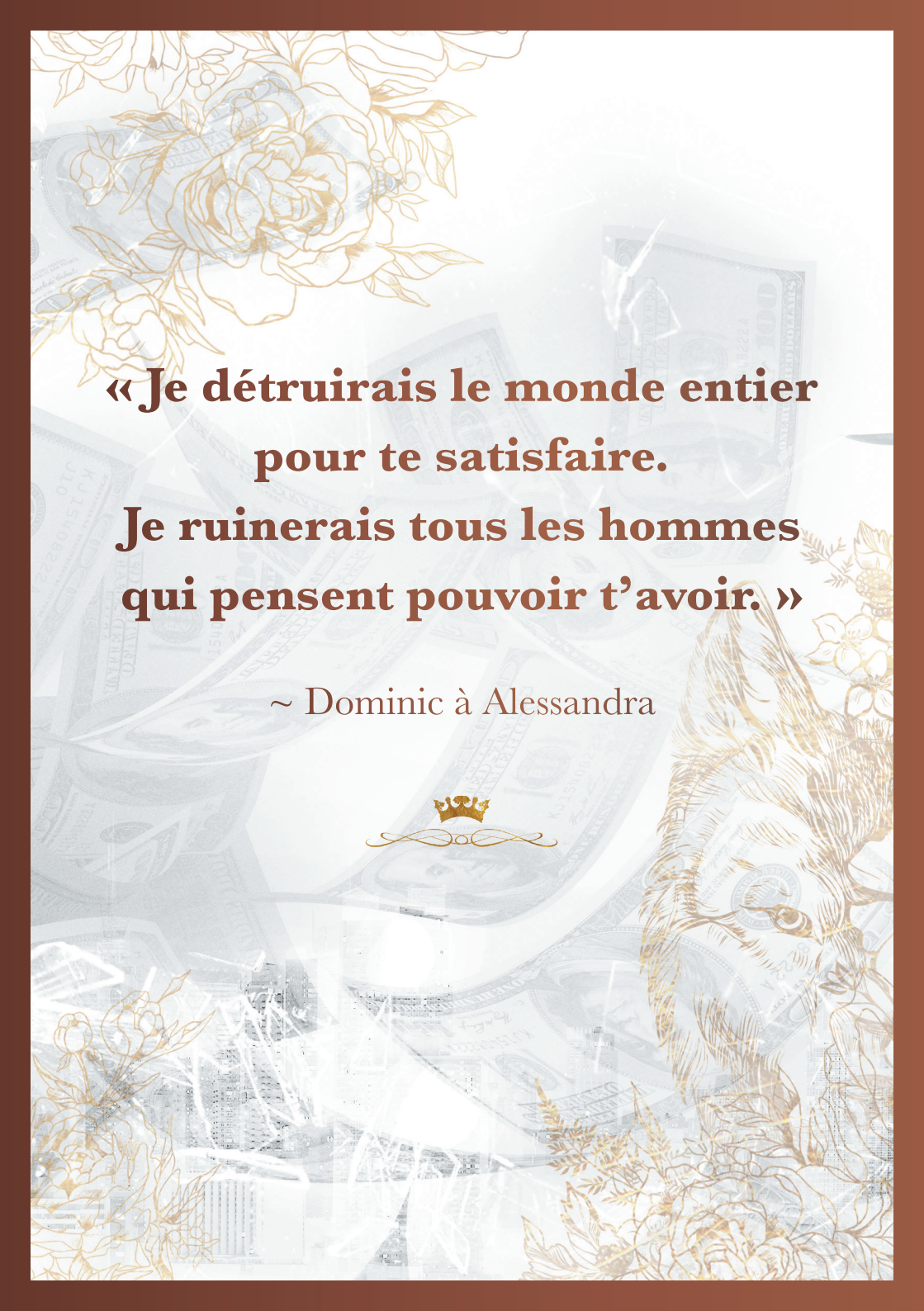
La journée a été longue, mais nous sommes restés dans le salon pendant encore une heure. Nous n'avons pas beaucoup parlé, nous nous sommes simplement serrés l'un contre l'autre, profitant du silence confortable jusqu'à ce que le sommeil nous pousse à monter à l'étage et que nous nous assoupissions, parfaitement satisfaits.

© 2022 by Ana Huang.



*Il n'avait jamais désiré quelqu'un au point
de la poursuivre... jusqu'à ce qu'il la rencontre.*

Commandez *Kings of sin, Livre 4 ~ La paresse*
pour découvrir l'histoire de Xavier et Sloane.

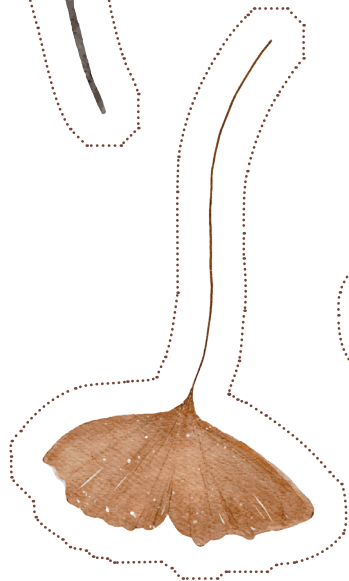
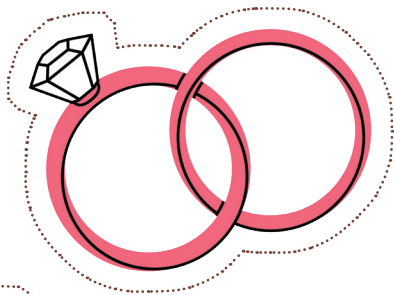


**« Je détruirais le monde entier
pour te satisfaire.**

**Je ruinerais tous les hommes
qui pensent pouvoir t'avoir. »**

~ Dominic à Alessandra



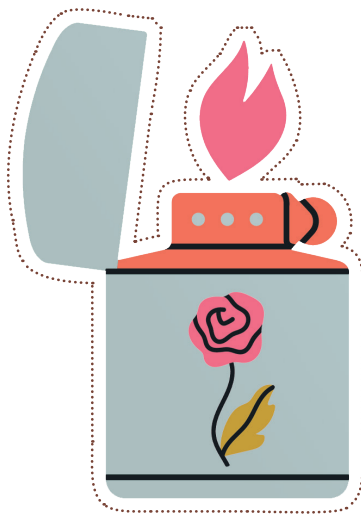


Amore

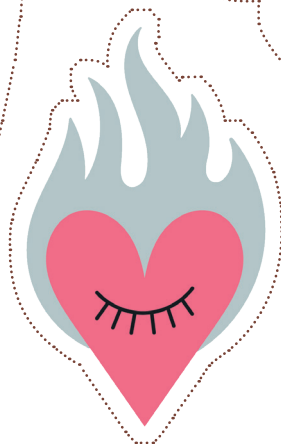
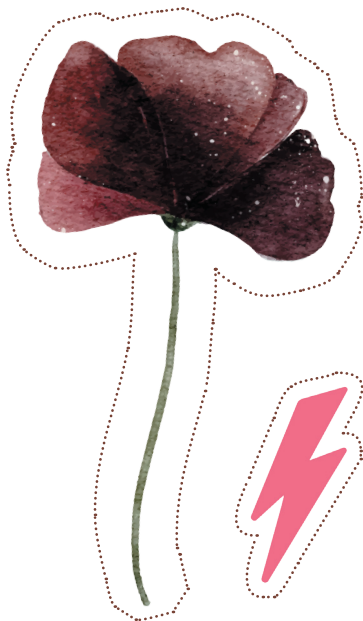


The background of the image is a dark, monochromatic brown with a faint, repeating pattern of US dollar bills. The bills are oriented diagonally, creating a sense of depth and texture. A small, golden crown icon is positioned above the word 'OF' in the title.

KINGS OF SIN



KINGS OF SIN



KINGS

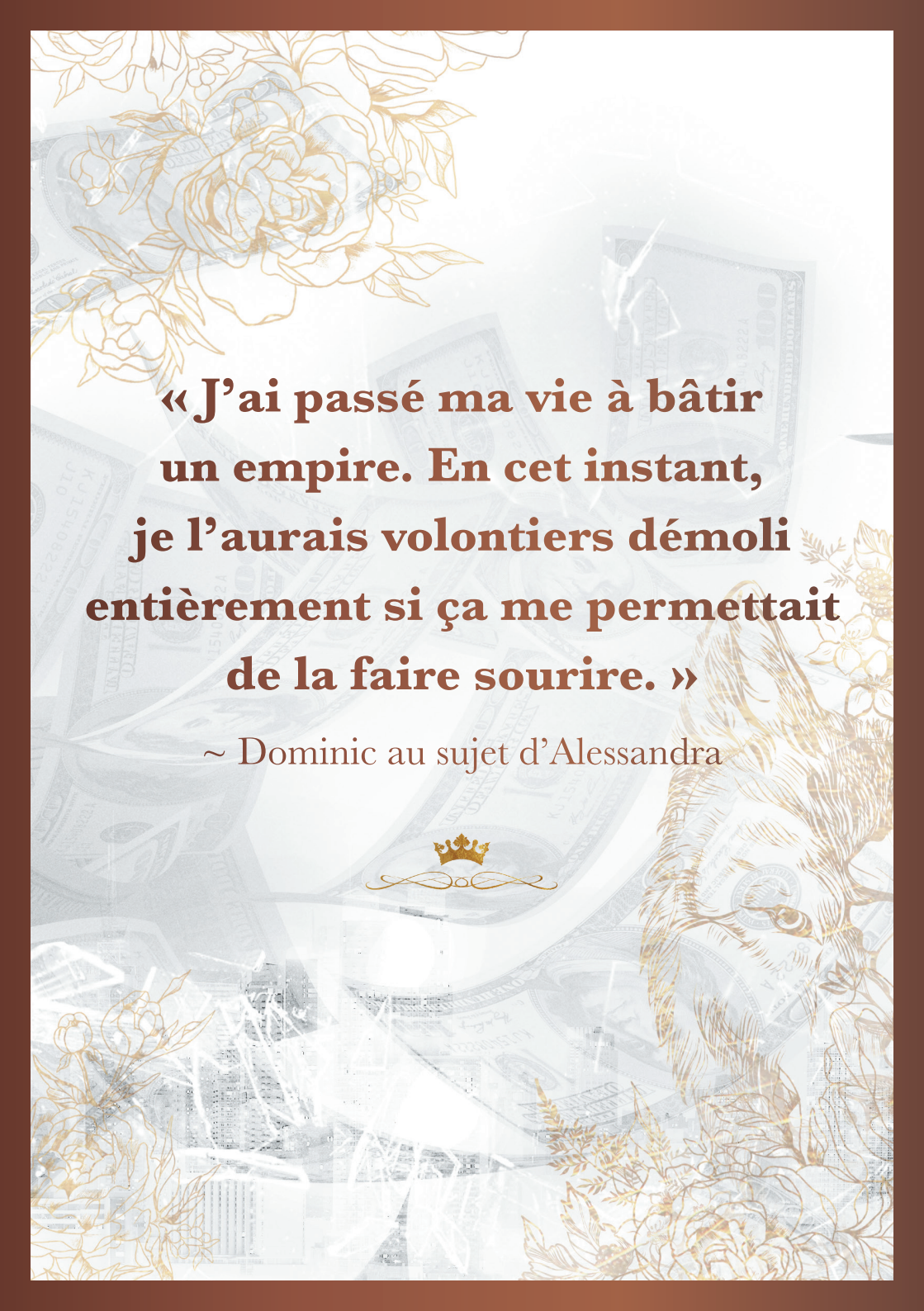
OF SIN

ANA HUANG



KINGS OF SIN-L'AVARICE





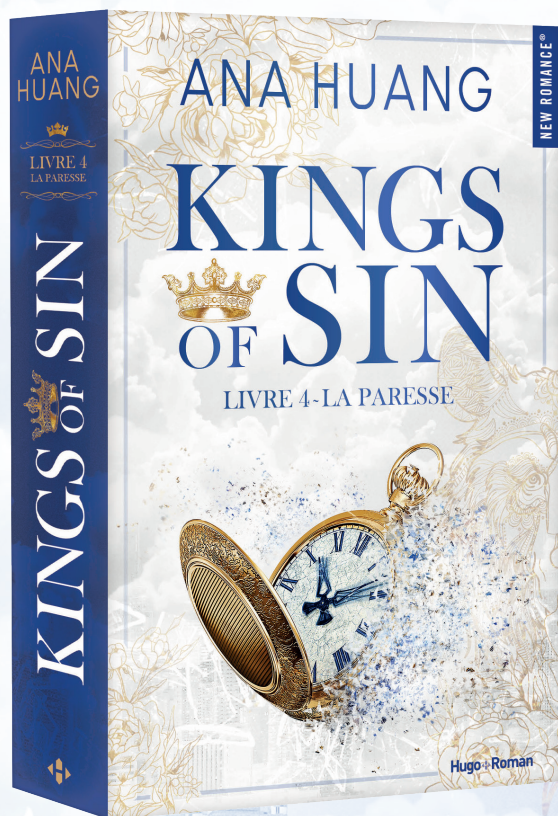
**« J'ai passé ma vie à bâtir
un empire. En cet instant,
je l'aurais volontiers démolì
entièrement si ça me permettait
de la faire sourire. »**

~ Dominic au sujet d'Alessandra



LIVRE 4 - LA PARESSE

« Je ne veux pas d'un baiser
ou d'un coup d'un soir.
Je te veux toi. »



DISPONIBLE EN LIBRAIRIE LE 15 OCTOBRE